Pitié pour les lecteurs!

Autor(en): **Cornuz, Jeanlouis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 865

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1019662

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Pitié pour les lecteurs !

Salon du Livre.
(Ces Genevois, tout de même!.. L'année passée, après avoir parlé devant le Congrès de la FOBB, à Berne, j'avais été surpris de me voir offrir un repas, excellent, à la Maison du Peuple – *avec fanfare durant le repas!* On a beau dire: ça ne facilite pas la conversation. Mais les Genevois! Discours d'ouverture du Conseiller d'Etat Föllmi, fort sympathique. Après quoi *salve tirée dans la salle* par des grenadiers – on se serait cru à l'Escalade.)

Sentiment d'*écrasement*! Tant de livres admirables; tant d'éditeurs amoureux de leur métier! Et je ne parle pas seulement des "grands"; je ne parle pas seulement des éditeurs de chez nous – de Pierre-Marcel Favre (qui à mes yeux a la remarquable particularité, non seulement de m'avoir édité (!), mais Ziegler, mais Kaiser, mais Weber, c'est-à-dire trois hommes pour lesquels j'éprouve infiniment d'estime), de l'Age d'Homme, de l'Aire, de Zoé, etc – mais encore des "petits" éditeurs, de moi inconnus, et qui publient des livres excellement édités et du plus grand intérêt. Tant de livres... Où trouver le temps de les lire? Où trouver l'argent pour les acheter? Où trouver les rayons pour les entreposer? Même en s'en tenant au domaine de la francophonie, la situation est sans espoir.
Alors il m'est venu une idée, une requête à adresser, aux éditeurs d'une part, qui consentiraient à une sorte de *moratoire*, mettons d'un an (je suis modeste), pendant lequel ils s'engageraient à ne rien publier. Au Bon Dieu d'autre part, pour qu'il consente à arrêter les horloges célestes – une petite année – histoire de me mettre à jour, de me permettre de *feuilleter* tout au moins trois ou quatre mille ouvrages – dix par jour, moins du quart de ce qui paraît en français chaque année...

A propos de *Ziegler*:
Comme de coutume, je lis son dernier livre – *Un dialogue Est-Ouest*, entretien entre Jean Ziegler et Youri Popov (Favre éditeur) avec enthousiasme et désespoir.
Enthousiasme: la générosité ingénue, l'ouverture d'esprit de Ziegler, toutes choses pas tellement fréquentes aujourd'hui.
Désespoir: ce qu'il dit; ce qu'il redit: que notre monde est *fou*, que la situation mondiale est *démentielle*; qu'en 1986, "les dépenses militaires de tous les Etats industriels ont dépassé 1100 milliards de dollars". Que d'un autre côté et durant cette même année 1986, "16 millions d'êtres humains sont morts de faim". Que "850 millions étaient gravement sous-alimentés et subissaient des dommages irréversibles dans leur santé morale et physique". Que "dans le tiers monde, la mortalité infantile est aujourd'hui au même niveau qu'en Europe en 1570". Que tous ces hommes et ces femmes, que tous ces enfants meurent au nom de ce que Ziegler appelle "la raison d'Etat". Qu'il y a un lien de cause à effet entre les dépenses militaires et ces morts. Que "dans les pays du tiers monde, *la bombe tue, dès aujourd'hui*".

Désespoir encore, et degoût: devant ces faits, devant ces thèses *incontournables*, trop de critiques, trop d'articles qui n'entrent pas en matière mais *pinaillent*. Qui disent: Ah! mais c'est qu'il y a des différences sensibles entre l'édition russe et l'édition française!
Il n'y a pire sourd...

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley
Rédacteur: Marc-André Miserez
Ont collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy
André Gavillet
Yvette Jaggi
Christine Mironesco
Charles-F. Pochon
Points de vue:
Jeanlouis Cornuz, Jean-Pierre Ghelfi
Abonnement:
63 francs pour une année
Administration, rédaction:
Case 2612, 1002 Lausanne
Saint Pierre 1, 1003 Lausanne
Tél: 021 / 22 69 10 **CCP:** 10 - 15527-9
Composition et maquette:
Domaine Public
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA

■ (*ag*) Echaudé à l'idée que la *Tribune de Genève*, dont Publicitas possède le 95% du capital, irait se faire imprimer chez le groupe Lamunière à Bussigny, M. Nicole, éditeur de *La Suisse*, s'était plaint de l'intrusion, dans la vie des journaux, d'une agence de publicité dominante.
D'accord!

MEDIAS

Séparation des pouvoirs

Il a tenu conférence de presse, non pas pour présenter les comptes du journal *La Suisse*, mais ceux du groupe Financière de Presse, principal distributeur de livres et de journaux en Suisse romande, dont il préside le conseil d'administration. On apprend que Financière de presse (Naville) envisage de devenir l'actionnaire majoritaire de l'Office du Livre, importateur-grossiste de livres, premier en Suisse romande.
Pour cela, il faudra négocier avec le groupe Lousonna (avec Lamunière notamment) qui détient le 60% de l'Office du Livre! Mais, – question –, si le rôle des éditeurs de journaux est d'éditer des journaux, le rôle des imprimeurs, qui ne devraient pas être les mêmes, de les imprimer, le rôle des agences de publicité, qui ne sauraient être confondues avec les deux premiers, de concentrer les annonces, et le rôle des distributeurs, distincts de tous les autres, de distribuer, comment M. Nicole, casquette *La Suisse* et M. Nicole, casquette *Naville*, peut-il parler d'une souhaitable séparation des tâches?